

Atelier de pratique : Passer par l'écriture d'un texte libre pour aborder la question d'interprétation littéraire

1) Présentation de la pratique dans l'académie de Versailles

L'expérimentation nous est proposée par l'académie de Versailles. Elle s'est faite en octobre 2020, auprès d'une classe de Terminale composée de 25 élèves dans le cadre du premier objet d'étude « la recherche de soi » qui s'est fait autour de la question : « Peut-on dire la vérité sur sa propre vie ? ».

L'expérimentation est présentée ainsi par les concepteurs : « La démarche se propose de faire passer les élèves du statut de lecteur à celui d'auteur (en leur demandant de rédiger eux-mêmes un texte destiné à être lu), pour les faire finalement revenir au statut de lecteur. L'élève est ainsi à même de tirer des conclusions de cette expérience et l'on est fondé à penser que, grâce à ce pas de côté, il sera en mesure de porter un regard plus fin sur ce en quoi consiste l'interprétation d'un texte littéraire »¹.

Modalités de fonctionnement

Le préalable : un travail d'écriture individuel à la maison (posture d'auteur)

Sujet : «Écrivez sur un moment marquant de votre propre vie, de la vie d'une autre personne ou de celle d'un personnage fictif. Vous êtes libre de choisir la forme que prendra votre texte (récit, poème, scène théâtrale, texte argumentatif,...) et sa longueur ».

Déroulement du processus :

Etape 1	Les textes sont rendus en support numérique et envoyés à l'enseignant
Etape 2	Le professeur et l'élève-auteur se mettent d'accord sur une question qui pourrait être posée sur le texte. Il s'agit d'une « question d'interprétation », similaire à celle de l'épreuve finale.
Etape 3	Les textes sont anonymisés par le professeur qui va aussi uniformiser la police et la taille de caractère et les numéroter
Etape 4	Chaque texte se voit ensuite attribuer un lecteur qui est un autre élève de la classe.

¹ Passer par l'écriture d'un texte libre pour aborder « la question d'interprétation littéraire » <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1779>

Plan de déroulement des séances en classe

<p>Travail à la maison Délai donné non indiqué</p>	<p>Travail d'écriture : «Écrivez sur un moment marquant de votre propre vie, de la vie d'une autre personne ou de celle d'un personnage fictif. Vous êtes libre de choisir la forme que prendra votre texte (récit, poème, scène théâtrale, texte argumentatif,...) et sa longueur ».</p>
<p>Séance 1 2 heures</p>	<p>Chaque élève reçoit le texte d'un ou d'une autre élève du groupe ; il doit alors le lire et répondre à la question d'interprétation : Peut-on dire la vérité sur sa propre vie ? À l'issue des deux heures, le professeur ramasse les feuilles.</p>
<p>Séance 2 Durée non précisée</p>	<p>Les élèves travaillent en binômes en salle informatique. Ils doivent répondre, sur un document collectif (un « Pad » ouvert sur l'ENT qui permet à chaque élève de voir ce que les autres écrivent) aux questions suivantes :</p> <p>Suite à ce travail, qu'est-ce qui vous semble important quand on interprète un texte ?</p> <p>Comment avez-vous fait pour interpréter le texte ?</p> <p>Suite aux propositions notées sur le « PAD », un échange a lieu à l'oral pour modifier ou compléter certaines propositions.</p> <p>Le document travaillé collectivement pourra évoluer au fur et à mesure de l'année, mais constituera le socle de ce qui peut être attendu dans « une question d'interprétation » du bac.</p>
<p>Séance 3 Durée non précisée</p>	<p>Application de la démarche à un texte littéraire Application à un extrait de <i>La honte</i> d'Annie Ernaux</p>
<p>Séance 4 1 heure</p>	<p>Préparation d'un colloque au sein de la classe autour de la question « Peut-on dire la vérité sur sa propre vie ? ».</p> <p>Travail par groupe de 3 ou 4 sur un seul texte littéraire ; les extraits proposés sont issus des œuvres suivantes : <i>Les Confessions</i> de Rousseau, les <i>Mémoires d'Outre-tombe</i> de Chateaubriand, <i>La Promesse de l'aube</i> de Romain Gary, <i>Souvenirs pieux</i> de Marguerite Yourcenar, <i>C'est moi qui souligne</i> de Nina Berberova ou <i>L'événement</i> d'Annie Ernaux.</p> <p>Consignes : « Vous allez devoir, pendant le colloque, incarner cet auteur et débattre avec les autres auteurs autour de la question « Peut-on dire la vérité sur sa propre vie ? ». Pour préparer le colloque, vous devez lire le texte et préparer la position de votre auteur sur cette question en vous appuyant sur des citations du texte. Vous pouvez aussi vous appuyer sur votre propre expérience de lecteur et d'auteur, dans le cadre de cette séquence ».</p>

Extraits des productions d'élèves-lectrices (les prénoms ont été modifiés / textes d'élèves non corrigés) :

Alicia

L'auteur nous raconte un grave accident et donne le contexte et les détails de l'événement, comme une date très précise, « dimanche 9 septembre 2017 ». Ce détail montre bien que l'auteur a été réellement marqué par l'événement à tel point qu'il se souvient des détails très précis. Au début du texte, l'auteur nous fait penser que tout va bien et nous décrit l'ambiance très bienveillante du match, c'est ce qui nous met à l'aise et nous laisse penser que pour le moment tout va bien. Mais très vite, l'auteur nous fait ressentir l'intrigue : « il y avait du soleil donc je ne voyais pas vraiment ». En poursuivant, on se rend compte que le rythme du texte s'est ralenti et que le temps se serait arrêté : « à ce moment là mon corps est resté longtemps dans les airs ». L'auteur utilise le mot « voler » qui nous laisserait penser que tel un oiseau, il volerait dans le ciel.

Élodie

L'auteur se questionne et a l'air de douter de sa personne. Le texte commence avec des questions (« Quel est mon prénom ? ») ou encore « Est-ce que je me rends compte que c'est réellement moi qui existe dans mon corps ? », l'auteur captive notre attention et nous amène vers des extraits de réponse. En effet, nous lecteur sommes intrigués, on se demande qui est cet auteur et il semble attendre de vraies réponses à ses questions, ce ne sont pas des questions rhétoriques. On a l'impression qu'en se remémorant tous les événements de sa vie, l'auteur prend conscience qu'il est humain et conscient de ce qu'il vit. Ces questionnements de « qui suis-je ? » trouvent leur réponse au travers des événements de sa vie. « Ma mère cria mon prénom » : cette phrase est une réelle révélation sur l'identité de l'auteur. En effet, le questionnement du début fut résolu grâce au souvenir des événements.

Leïla

L'autrice nous parle d'un décès. On sent l'intensité du temps. On le voit avec « il est 22 heures » et « il est maintenant 3 heures du matin » quelques lignes plus bas, on voit que le temps est très rapide et que la situation est intense. L'autrice exprime sa colère et sa douleur en faisant des actions répétitives (« je prends mon paquet de clopes, mon briquet »). L'autrice utilise une virgule, elle cherche à s'attarder sur le fait qu'elle prend ses cigarettes pour respirer, prendre une pause, comme si le temps s'arrêtait pour elle à ce moment là. Elle utilise plus loin l'énumération pour montrer qu'elle est angoissée et que, pour se détendre, elle fume sans s'arrêter.

c) Bilans

Bilan des élèves par rapport à l'expérimentation même

- « - L'élève-auteur trouve plaisant d'avoir été lu par un autre élève. Plusieurs réponses indiquent que cela permet à ceux qui avaient proposé des textes plus autobiographiques de percevoir autrement les événements personnels racontés.
- L'élève-auteur est parfois frustré que l'élève-lecteur n'ait pas repéré un effet d'écriture (un terme employé, une figure de style) que l'auteur avait utilisé volontairement.
 - L'élève-auteur est, à l'inverse, parfois étonné que l'élève-lecteur trouve plus d'intentions qu'il n'en avait mis, et se rend compte que l'élève-lecteur l'aide à mieux comprendre son propre texte ».

Bilan des élèves par rapport aux attendus de l'interprétation :

- « -l'attention à l'écriture, aux « détails » du texte ;
- l'organisation des idées et la cohérence de la réponse ;
 - le besoin de développer plusieurs arguments pour répondre à la question ;
 - la possibilité d'inclure un avis personnel puisque l'interprétation est personnelle ;
 - le fait de montrer ce qu'on a compris du texte (en « le rendant clair à l'autre » selon la formulation d'une élève).

Bilan des enseignants :

Au niveau de la qualité des interprétations : « On remarque que certaines copies proposent un commentaire littéraire du texte proposé, laissant totalement de côté la question posée, tandis que d'autres s'efforcent de répondre à la question. À ce stade du travail, la qualité « interprétative » des copies importe assez peu, dans la mesure où c'est l'ensemble de la démarche qui doit, on l'espère, préciser les attendus d'un travail d'interprétation ».

Bilan général : « Le bilan de l'expérimentation même conclut au sujet des attendus de la question d'interprétation que, « la démarche a permis de construire collectivement ces attendus avec les élèves. [...] Par ailleurs, la co-construction des attendus permet de donner du sens à ces exigences, de les rendre plus compréhensibles et plus incarnées pour les élèves que si elles avaient été exposées « en théorie », à froid, à la classe »².

²Idem

Quand on interprète un texte, il me semble important de lui chercher du sens. Oui, interpréter selon moi signifie comprendre le sens du texte et quel message l'auteur essaye de nous transmettre. Je ne suis pas d'accord parce que parfois il n'y a pas de message. Selon moi, quand on interprète un texte, il faut déjà le comprendre. Ensuite, tenter de savoir ce que l'auteur du texte a essayé de montrer ou de faire comprendre et de quelle façon. Dans une « question d'interprétation », on attend de nous que l'on réponde à la question posée avec des arguments venant du texte.

On attend plusieurs arguments pour répondre à ce que le texte reflète.

Pour moi, l'interprétation nécessite vraiment une compréhension du texte. L'organisation des arguments aussi car plus c'est clair, plus c'est compréhensible pour le correcteur.

L'interprétation varie d'une personne à l'autre, elle est propre à chacun.

Au début je pense qu'il faut prendre le texte partie par partie pour le comprendre. Mais la question posée teste notre capacité à dénicher le plus important, donc il faut forcément argumenter dans ce domaine. Comprendre un texte ne se résume pas à dire ce qu'il se passe dans le récit mais à partir de ce qui nous est donné, utiliser le texte, réfléchir, distinguer les parties importantes, trouver des idées pertinentes et développer sans que ce soit farfelu.

Moi quand je l'ai fait, j'ai analysé tous les adjectifs et les mots qui se répètent souvent pour savoir pourquoi l'auteur a utilisé ces mots à ce moment précis. De chercher les petits détails qui sont cachés. Et différencier les moments dans le texte pour mieux comprendre le début et la fin du texte et savoir si son avis a changé entre temps. Quel est l'élément perturbateur et le décrire.

Il faut écrire sur une feuille ce qu'on a compris, émettre ses propres réflexions qui nous permettront de pouvoir défendre nos hypothèses, en argumentant et en citant le texte. Pour moi, « interpréter » c'est expliquer un texte en le rendant clair à l'autre.

Je trouve que ça aide d'essayer de visualiser dans sa tête la scène pour répondre à l'interprétation.

d) Analyse de pratique

L'importance des interactions entre élèves dans la compréhension de la démarche d'écriture rejoint la deuxième recommandation de la conférence de consensus du CNET « Ecrire et Rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages ? » : « Favoriser la collaboration entre élèves pour les activités liées à l'écrit : Les recherches suggèrent que la collaboration entre élèves améliore les écrits, au plan de la correction de la langue comme de la transmission du sens. Elle améliore également les compétences individuelles, car elle développe les stratégies des élèves mais également leur esprit critique et permet de co-construire des savoirs. Cette collaboration peut prendre des formes diverses : travail en duo avec des élèves « soutien », travail en petits groupes ou en classe entière... L'enseignant doit préparer cette collaboration ; il pourra fournir des outils et sera garant de l'expression de chacun des participants. Des recherches suggèrent également que l'efficacité de la collaboration tiendrait, en partie, à la prise de conscience que le texte produit s'adresse à un destinataire »³.

Voici les réactions des participantes de l'atelier face à ce travail :

³Cnesco (2018). Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages ? Dossier de synthèse. <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

- Faire entrer autant d'heures sur une seule question fait que les élèves manquent d'outils, de ce fait la séquence nous paraît trop longue - trop chronophage par rapport aux contenus apportés. Il faudrait la reconverter en pratique plus courte.
- Concernant le groupement de texte comme pour l'extrait d'Annie Ernaux, il serait nécessaire que des informations contextuelles soient données . Si à la suite du travail, chaque élève peut être capable de proposer une synthèse de ce qui est à retenir sur chaque texte, cela permet de faire avancer tout le groupe
- La séquence serait peut-être plus intéressante en fin de première pour la mise en place des outils de l'interprétation pour ceux qui se destinent à poursuivre la HLP – même des élèves qui ne seraient pas intéressés pour poursuivre la HLP pourraient être intéressés par rapport au récit de sa propre vie et la perspective de donner un avis critique
- Le travail proposé serait intéressant dans l'objet d'étude « Pouvoir de la parole », en faisant le lien entre parole et vérité.
- Le lien avec la technique du commentaire peut être faite avec le groupement de texte.
- Une variation possible serait de demander à ce que les groupes se filment pour préparer le colloque.

2. Reprise de la pratique dans le cadre d'une activité courte (une seule séance de deux heures)

Contexte

La pratique a été proposée à une classe de terminale de dix élèves au lycée Sainte Marie de Lons-le-Saunier dans le cadre de l'objet d'étude consacré à la sensibilité, à l'issue de la séquence, avant le devoir surveillé pendant lequel les élèves devront interpréter un texte littéraire (un extrait du *Visage émerveillé* d'Anna de Noailles).

Sujet

Écrivez un moment marquant de votre propre vie, de la vie d'une autre personne ou de celle d'un personnage fictif, en mettant en évidence votre sensibilité, celle d'une autre personne ou celle du personnage que vous avez créé. Vous êtes libre de choisir la forme que prendra votre texte (récit, poème, scène théâtrale, texte argumentatif,...) et sa longueur.

Adaptation en pratique courte en vue d'une préparation de DS

Déroulement de la séance

Etape 1	<p>Les élèves sont informés de l'objectif : travailler une interprétation d'un texte en lien avec la sensibilité à partir de textes qu'ils auront eux-mêmes écrits.</p> <p>Écrivez un moment marquant de votre propre vie, de la vie d'une autre personne ou de celle d'un personnage fictif, en mettant en évidence votre</p>
---------	--

	sensibilité, celle d'une autre personne ou celle du personnage que vous avez créé. Vous êtes libre de choisir la forme que prendra votre texte (récit, poème, scène théâtrale, texte argumentatif,...) et sa longueur.
Etape 2	Temps d'écriture des élèves
Etape 3	Redistribution des textes pour que chacun interprète le texte d'un autre élève à partir de la question suivante : Quelle sensibilité est exprimée dans ce texte ?
Etape 4	Lecture des interprétations suivie à chaque fois de l'avis de l'élève-auteur sur la justesse de l'interprétation.
Etape 5	Reprise des interprétations pour réfléchir sur leur amélioration en vue du DS
Etape 6	Application sur un des textes

Textes d'élèves-écrivains – Texte 1

Cher Soleil,

Je t'écris ces mots pour déposer mes maux

Mes maux résonnent comme une mélodie

Mes maux me frappent comme tes rayons

Je t'écris ces mots pour déposer mes maux

Ta présence réchauffe ma vie comme un été doux

Ton absence me fait vivre en hiver d'enfer

Je t'écris ces mots pour déposer mes maux

L'absence de tes mots

Résonne comme un soleil sans rayon

Je t'aperçois de loin, briller de mille feux

Je t'écris ces mots pour déposer mes maux

Je naissais et tu mourais, je mourais et tu naissais

Etions-nous destinés à vivre séparément

Je t'écris ces mots pour déposer mes maux

Je vis, je meurs

Sans savoir où je demeure

Ton absence a pris une immense ampleur.

La Lune

Texte 2

--

Je rentre du travail. Il pleut, il fait froid.
Mais je ne sais par quelle opération l'envie me vient de me ressourcer.
J'ai pris mon scooter, je suis parti alors qu'il faisait presque nuit.
J'ai roulé, dix, vingt, trente kilomètres sous la pluie pour arriver à cet endroit. Dans cette bordure de forêt de sapins.
La pluie s'est arrêtée et a laissé place aux sons de la forêt, aux odeurs d'une nature humide, aux couleurs multiples et à la vie qui reprend après l'intempérie.
Il ne faisait pas assez sombre pour occulter cette scène, mais assez sombre pour entrer en communion avec la nature et ses sons. J'ai ressenti pour la première fois cette sorte de besoin réel d'être avec la nature et j'ai pris conscience de son pouvoir ressourçant et inspirant.

Extrait des interprétations du texte 1

L'auteur exprime une sensibilité nostalgique. Tout le texte exprime le regret, dont nous avons le champ lexical et l'absence. On ressent de la tristesse et comme un vide, que l'auteur essaye de comprendre et d'analyser. On perçoit que la personne dont parle l'auteur derrière la métaphore du soleil s'éloigne, alors qu'il s'agit d'une personne importante vu l'image choisie, car le soleil est la lumière qui permet au monde d'exister : cette personne apportait de la lumière dans la vie de l'auteur. Cet éloignement se remarque avec l'inversion des verbes dans le vers « je naissais et tu mourais, je mourais et tu naissais » comme avec l'adverbe « séparément ».

Derrière cette lettre adressée au soleil nous pouvons entendre une lettre adressée à une personne qui n'est plus là, comme l'indique le vers 8 « l'absence de tes mots ». L'auteur est tourmenté par l'absence de cette personne, ce qui est exprimé au vers 6 « ton absence me fait vivre en hiver d'enfer ». Les « maux » font référence au mal d'absence comme aux maux physiques (maux de tête, de ventre) qui « frappent » (vers 3). Nous voyons que l'auteur essaye de se libérer de cette souffrance de l'absence par l'écriture : « je t'écris ces mots pour déposer mes maux ».

Mutualisation des pratiques des participantes pour initier les élèves au travail interprétatif

Méthode 1 :

Une méthode en 3 questions :

Question 1 : Quelles sont les impressions de lecture ?

<p>Lecture du texte à partir de la question des réceptions et des émotions</p>	<p>Le point de départ est le ressenti des lecteurs : toutes les impressions des élèves sont notées au tableau Question 2 : Qu'est-ce qui dans le texte occasionne cette réception ? Cette seconde question sera le point de départ de l'interprétation Question 3 : Qu'est-ce que l'on garde de ce qui a pu être analysé si on prend en considération la question d'interprétation posée ?</p>
<p>Méthode 2 : Présentation d'une méthode en comparaison avec le commentaire</p>	<p>Sélection, à partir de la question posée, de ce qui peut être réutilisable de la méthode du commentaire pour entrer dans l'interprétation</p>
<p>Méthode 3 : Donner un texte – quel est le lien avec le thème que l'on utilise ?</p>	<p>Commencer par la question : En quoi est-ce que le texte fait écho à des choses que l'on a déjà pu voir par rapport à la question posée ? Ceci permet de remobiliser les notions déjà vues en cours.</p>
<p>Méthode 4 : Une écrite d'invention en parallèle avec la question d'interprétation</p>	<p>Écriture d'invention pour croiser son écriture avec les textes observés. Par exemple, si la question d'interprétation est « comment le narrateur vit-il son expérience avec la nature ? », proposer une écriture formulée sur la question suivante : « Quel serait votre propre perception de la nature ? ». L'écriture permet de renouer avec différents aspects d'un objet d'étude.</p>
<p>Méthode 5 : Travail en atelier d'écriture</p>	<p>Travail en atelier d'écriture pour éprouver comment le texte est perçu dans une réception personnelle – pas forcément évaluée – afin que l'élève puisse exprimer son propre ressenti, tout en s'interrogeant sur l'enjeu pour l'auteur dans la forme choisie.</p>
<p>Méthode 6 Travail d'actualisation, notamment sur les textes antiques</p>	<p>A partir de la question suivante : Comment les textes nous parlent-ils face à des problématiques contemporaines ?</p>
<p>Méthode 7 Apport d'une méthode systématique</p>	<p>Méthode en différentes étapes pour mener le travail d'interprétation dans le temps imparti à l'examen.</p>

Mutualisation des pratiques d'expressivité des participantes

<p>Pratique 1 Le tableau de sensibilité</p>	<p>La consigne est la suivante : « Faire un tableau de votre sensibilité en illustrant chaque chose que vous aimez ».</p> <p>Affichage dans la salle de cours</p> <p>Passer par la création permet souvent de mieux réfléchir à ce qu'est la sensibilité qu'à travers un texte.</p> <p>Exemples de tableaux de sensibilité donnés en annexes</p>
<p>Pratique 2 : L'autoportrait</p>	<p>Création d'affiches d'autoportraits de soi à travers toutes ses facettes (vie familiale, amitié,...) à partir de la consigne « exprimez les différentes manières dont vous êtes ». La création est ici comprise comme vecteur de réflexion et de questionnement.</p> <p>Récupération des affiches si les élèves le désirent.</p>
<p>Pratique 3 : L'atelier d'écriture</p>	<p>Vivre l'écriture comme un espace de création et de liberté, à travers des écritures personnelles et collectives.</p> <p>Prendre un temps pour vivre la réception des écritures – en les verbalisant pour prendre conscience que c'est la même démarche que dans le travail interprétatif.</p>
<p>Pratique 4 : La fiche de lecture de réception et d'écriture</p>	<p>Le principe de la fiche est qu'elle ne pose que des questions de réception et qu'elle propose des écritures imitatives.</p> <p>Objectif : une lecture plus personnelle, plus intime que celles qui restent dans la logique purement compréhensive</p> <p>Impression : les élèves qui n'entrent pas facilement dans la lecture prennent plus de plaisir et sont donc plus investis dans le devoir</p>